



Canne à sucre – Août 2019

Directeur de publication : Frédéric Vienne, Président de la Chambre d'agriculture de La Réunion
 24, rue de la source – BP 134 - 97463 St-Denis Cedex - Tél : 0262 94 25 94 - Fax : 0262 21 06 17

Animateur filière et rédacteur : Joseph Antoir.

Comité de rédaction : Chambre d'agriculture, Direction de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt, Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles, Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail – Laboratoire de la Santé des Végétaux.

Membres associés au réseau d'épidémiosurveillance : Anafruit, ArmeFlhor, Association des Vergers de l'Ouest, Cirad, CTICS, EPLEFPA de St-Paul, eRcane, GAB Réunion, SCA Coop Ananas, SCA Fruits de La Réunion, SCA Terre Bourbon, SCA Vivéa, SICA TR, TEREOS.

A retenir

Météorologie : en août, la pluviométrie est inférieure aux moyennes décennales dans l'ensemble de l'île.

Borer ponctué (*Chilo sacchariphagus*) : les attaques de borer ponctué continuent à sévir sur les parcelles non récoltées.

Borer rose (*Sesamia calamistis*) : présence faible sur les parcelles du réseau. La levée des plants est favorable aux attaques de borer. À surveiller.

Cochenilles roses farineuses (*Saccharicoccus sacchari*) et Thrips (*Fulmekiola serrata*) : le risque reste moyen sur certaines parcelles du réseau comme le mois dernier pour les parcelles non récoltées.

Adventices : la pression des adventices est faible en début de campagne. Le paillage stoppe ou ralentit leurs progressions. La sécheresse de ces derniers mois est aussi un facteur limitant.

Météorologie

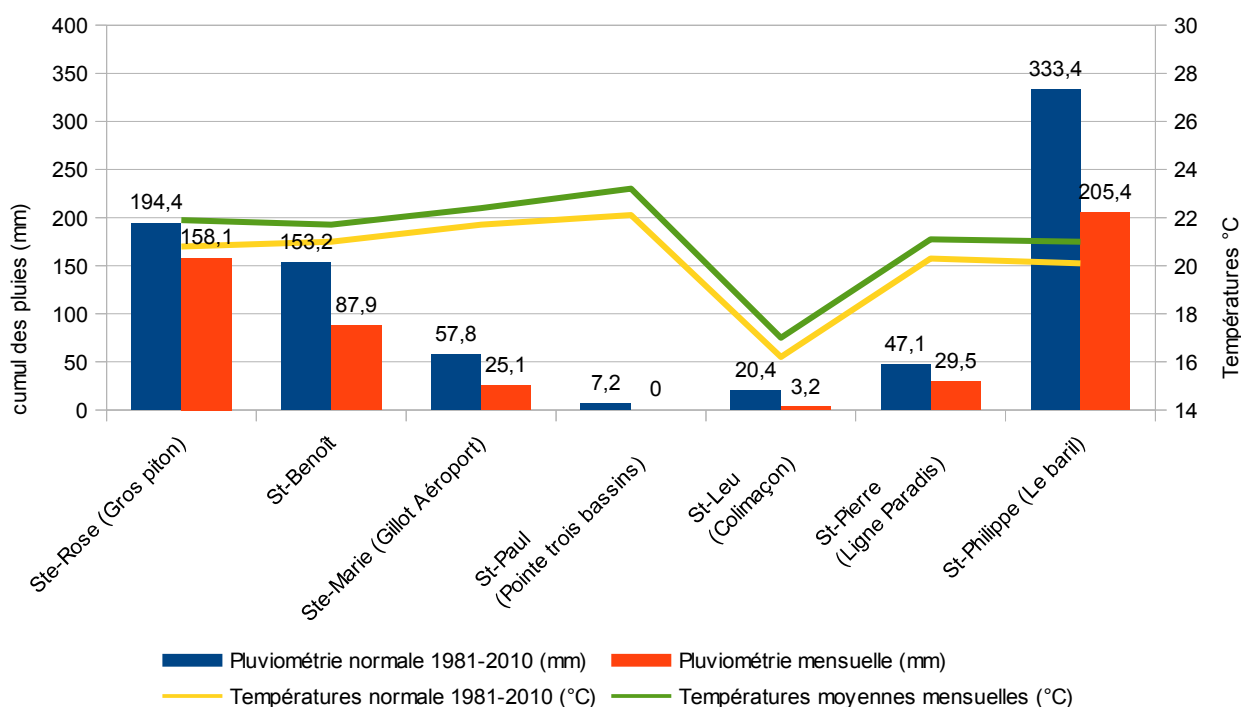
Relevés d'août 2019 comparés aux moyennes normales (1981-2010) du mois d'août.

Poste	EST		NORD	OUEST		SUD	
	Ste-Rose (Gros piton)	St-Benoît	Ste-Marie (Gillot Aéroport)	St-Paul (Pointe trois bassins)	St-Leu (Colimaçon)	St-Pierre (Ligne Paradis)	St-Philippe (Le baril)
Pluviométrie normale 1981-2010 (mm)	194,4	153,2	57,8	7,2	20,4	47,1	333,4
Pluviométrie mensuelle (mm)	158,1	87,9	25,1	0	3,2	29,5	205,4
Températures normale 1981-2010 (°C)	20,8	21	21,7	22,1	16,2	20,3	20,1
Températures moyennes mensuelles (°C)	21,9	21,7	22,4	23,2	17	21,1	21

Données météo France

Les températures du mois d'août 2019 sont plus élevées que les moyennes normales sur l'ensemble des stations comme le mois dernier. Les pluviométries ont été inférieures aux moyennes normales dans l'ensemble de l'île. Les stations de l'Ouest enregistrent la plus forte baisse par rapport aux moyennes normales de 88 %.

Relevés d'août 2019, comparés aux moyennes normales (1981-2010) du mois d'août



Phénologie

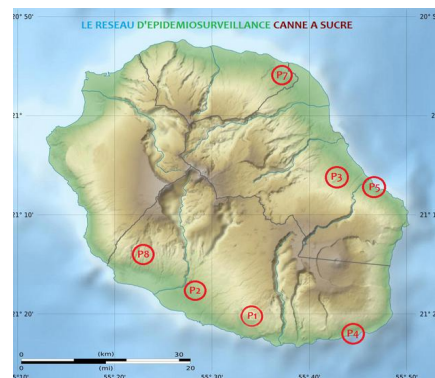
Suivi du stade végétatif de la canne sur des parcelles au mois d'août 2019.

Parcelle	Commune	Lieu-dit	Altitude (m)	Variété	Date de récolte	Stade
P1	Petite-Île	Le Chemin Jessy	450	R585	Fin juillet 2019	Levée
P2	Saint-Pierre	Ravine des Cabris	194	R575	Mi-juillet 2019	Levée
P3	Saint-Benoît	Cambourg	421	R570	Début août 2019	Récolte
P4	Saint-Philippe	Le Baril	49	R570	Fin juillet 2019	Levée
P5	Sainte-Rose	Bonne Espérance	65	R570	Fin juillet 2019	Levée
P7	Sainte-Suzanne	Bassin Bœuf	550	R585	Début août 2019	Récolte
P8	Les Avirons	Tévelave	798	R583	Fin septembre 2018	Maturation

État phytosanitaire des cultures

• Canne à sucre

Dans le cadre du réseau d'épidémiosurveillance, des observations sont réalisées sur 7 parcelles réparties sur l'ensemble de l'île tous les mois. Cette surveillance biologique concerne les bioagresseurs, dont les adventices. Les périodes d'observation sont adaptées en fonction de la région et du type de ravageurs et d'adventices. Celles-ci se font, soit par comptage, soit par notation de présence ou d'absence.



État phytosanitaire des parcelles de cannes face aux bioagresseurs au mois d'août 2019.

Borer rose (<i>Sesamia calamistis</i>)	P1, P2, P4, P5, P7, P8 : 0 % de « cœurs morts » P3 : 5% de « cœurs morts »	20 %	Risque moyen : les cannes récoltées en début de campagne font leurs premiers rejets qui sont encore trop petits pour être attaqués.
Borer ponctué (<i>Chilo sacchariphagus</i>)	P1, P2, P3, P4, P5, P7 : 0 % de tiges attaquées P8 : 50 % de tiges attaquées	> 50 %	Risque élevé : le stade phénologique des plants est propice aux attaques de borer ponctué. Pourquoi ne pas essayer la méthode <i>Erianthus</i> sur vos parcelles ? Renseignements avec votre animateur filière.
Noctuelle défoliatrice (<i>Leucania pseudoloreyi</i>)	P1, P2, P3, P4, P5, P7, P8 : 0 % de feuilles attaquées	> 50 %	Risque faible : pas encore d'attaque à signaler sur les parcelles suivies mais des observations de dégâts hors réseau sont constatés. Il faut rester vigilant sur les prochains mois pour les parcelles en levée.
Cochenilles (<i>Saccharicoccus sacchari</i> , <i>Aulacaspis tegalensis</i> , <i>Dysmicoccus boninsis</i>)	P1, P2, P3, P4, P5, P7 : 0 % de tiges attaquées P8 : 20 % des tiges attaquées	> 50 %	Risque moyen : les stades phénologiques de maturation sont propices à la présence de cochenilles.
Rat (<i>Rattus sp.</i>)	P1, P2, P3, P4, P5, P7, P8 : aucun dégât	Difficile à déterminer	Risque moyen : les parcelles encore au stade maturation sont attractives pour les rats.
Thrips (<i>Fulmekiola serrata</i>)	P1, P2, P3, P4, P5, P7 : 0 % de tiges attaquées P8 : 30 % des tiges attaquées	Difficile à déterminer > 50 %	Risque moyen : les thrips prolifèrent dans le cœur des feuilles enroulées.

Risque nul : pas de pression des bioagresseurs

Risque moyen : présence de bioagresseurs avec possible impact sur culture

Risque faible : possibilité de présence, mais pas d'impact sur culture

Risque élevé : bioagresseurs présents avec impact certain sur culture

Les parcelles récoltées ne sont plus sujettes aux attaques de ravageurs tels que les borers ponctués, les cochenilles, les thrips ou les rats.

- Le borer rose fait son apparition faiblement sur la parcelle P3 (St Benoît-Cambourg). Rester vigilant sur les autres parcelles déjà récoltées comme la P1, P2, P4, P5 et P7 qui ne sont pas encore attaquées par des borers roses, mais qui peuvent subir des attaques dans les mois qui suivent la levée.

- Les borers ponctués n'ont pas progressé par rapport au mois dernier mais dépassent toujours le seuil de nuisibilité de 50 % sur les cannes encore en maturation de la P8. **Il faut prioriser la récolte sur les parcelles les plus atteintes.** Absence d'attaques sur les autres parcelles récoltées du réseau. Une méthode alternative à base d'*Erianthus* existe contre ce foreur.

- Les noctuelles peuvent être un danger sur les parcelles récoltées en début de campagne, attention à leur retour sur les rejets. Un traitement biologique à base de *Bacillus thuringiensis* est possible.

- Les cochenilles sont présentes sur l'ensemble des parcelles non récoltées du réseau.

- Pas de dégâts de rats sur les parcelles du réseau. Attention leur présence est possible dans les cannes couchées et les cannes à maturité.

- Disparition des thrips sur les parcelles récoltées. Maintien sur la P8 en maturité.



Retour des attaques de borer rose, *Sesamia calamistis* qui (J. Antoir, CA)

Toutes nos fiches phytosanitaires sont disponibles sur <http://www.bsv-reunion.fr/?cat=21>



Prévision: vigilance au retour des noctuelles, adventices et des borers roses qui peuvent refaire leur apparition dès les premières levées de canne à partir de fin juillet dans l'Est. Surveiller jusqu'à 3 à 4 mois après la levée.

Enherbement des parcelles de canne au mois d'août 2019.

	P1	P2	P3	P4	P5	P7	P8
Enherbement (%)	5	5	0	0	0	0	25
Mois après coupe	0	0	0	0	0	0	10
Dernière intervention	-	-	-	-	-	-	janvier
Type d'intervention	-	-	-	-	-	-	Chimique
Seuil d'intervention	30%						
Évaluation des risques	Faible	Faible	Nul	Nul	Nul	Nul	Moyen

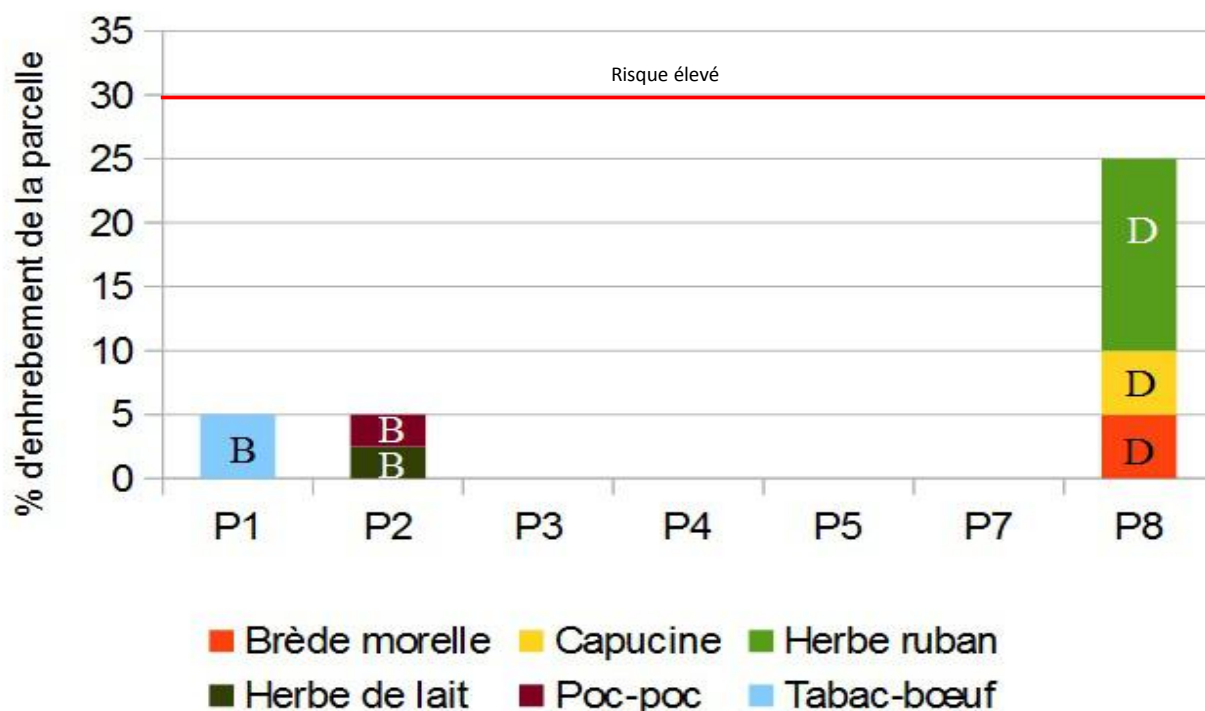
Risque nul : parcelle propre/recouvrement total des cannes

Risque moyen : 15 à 30 %, intervention à programmer, possibilité d'impact sur la canne

Risque faible : 0 à 15 %, enherbement à surveiller, risque possible

Risque élevé : > à 30 %, intervention à effectuer, impact certain sur la canne

Enherbement des parcelles et présence d'adventices au mois d'août 2019.



Rappel : l'échelle phénologique des adventices utilisée est celle du guide méthodologique de suivi de la flore adventice RMT Florad de 2012. Cinq niveaux de stades phénologiques allant de A (plantule) à E (grenaison).

Pour ce mois d'août, les pressions d'enherbement continuent à rester en dessous du seuil de 30 % comme le mois dernier.

Le paillage sur les parcelles P3, P4 et P5 a permis de bloquer la levée d'adventices de 100 %. Les parcelles P1 et P2 subissent une légère levée des adventices sur la partie non paillée ou sur quelques poches à faible épaisseur de pailles. De plus, le manque de pluie ce mois d'août contribue également à faire baisser le niveau général d'enherbement.

Sur la parcelle non récoltée P8, le taux d'enherbement reste sur une pression d'enherbement à risque moyen comme le mois dernier.

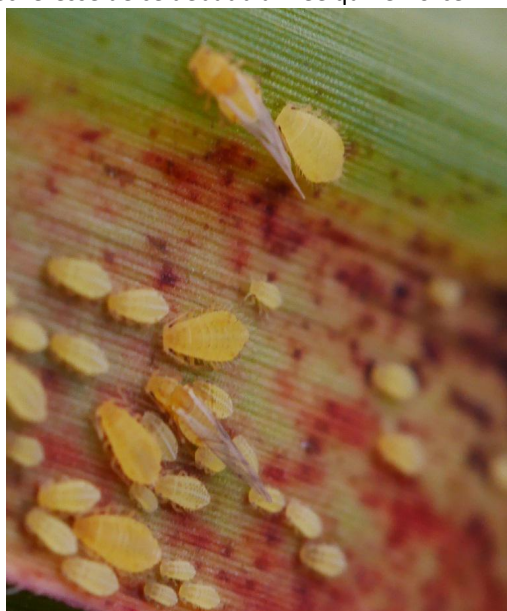
Par ailleurs, sur la majorité des parcelles en stade de levée, les adventices sont au stade de plantule (A) ou de jeune plante (B), ne présentant pas une concurrence sérieuse pour la canne à sucre.



Remarque importante: une intervention manuelle ou mécanique est nécessaire sur les parcelles ayant un taux d'enherbement supérieur ou égal à 30 % ou sur celles présentant des graminées (Fataque), lianes ou herbes vivaces à des stades avancés (C ou D). Il est aussi primordial d'agir avant d'arriver aux stades D (floraison) ou E grenaison car cela augmente le stock semencier dans le sol ce qui aggrave le risque sur les campagnes suivantes ou une gêne à la récolte. De plus, il faut veiller à bien identifier les espèces présentes et notamment cibler les plus problématiques pour adapter le moyen de lutte.

Rappel

En début de campagne le puceron jaune, *Sipha flava*, peut sévir sur les jeunes souches. D'autant plus en période sécheresse de ce début d'année qui renforce l'impact des insectes piqueurs-suceurs.



Pucerons jaune, *Sipha flava* sur Canne à sucre
(J. Antoir, CA)



Colonie de puceron jaune, *Sipha flava* sur Canne à sucre
(J. Antoir, CA)

Tout une gamme de prédateurs s'attaquent au puceron jaune et ils doivent être maintenus sur la parcelle en respectant les bonnes pratiques comme le paillage et en limitant l'utilisation d'herbicides.

Il a été remarqué sur des jeunes parcelles entièrement désherbées que l'impact de *S. flava* était plus élevé. Il a été émis comme hypothèse que les pucerons jaune n'ayant pas d'autres graminées à leur disposition, ils se sont rabattus massivement sur la canne d'où les dégâts importants.

Contact animateur du réseau d'épidémiosurveillance canne à sucre : Joseph ANTOIR, Chambre d'agriculture de La Réunion
Tél : 0262 37 48 22 / 0692 70 04 98 / e-mail : joseph.antoir@reunion.chambagri.fr

Bulletin consultable sur www.bsv-reunion.fr

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto